

des qualités morales, comme le fait de ne pas mentir et d'être digne de confiance. Vous êtes ok avec ça ?

— Oui, ça me va, dit Hasan. Il faut ajouter aussi que les prophètes ont atteint la perfection dans la pratique de l'islam et dans la crainte d'Allâh.

— On est d'accord, dit Zeynab.

## 14

Elle a à peine terminé sa phrase que les grands-parents font leur entrée dans le salon. Les enfants ont enfin retrouvé leur grand-mère chérie.

— *As-salâmu 'alaykum*, disent-ils d'un ton joyeux.

— *Wa 'alaykum-us-salâm wa rahmatullâh*, mes enfants !

— Tu as l'air encore plus fatiguée, Jidda ?! s'exclame Hasan, toujours aux petits soins.

— Oui, je suis malade aujourd'hui, mon petit. Et j'ai froid.

— Comment ça se passe dans la salle ?

— Très très bien. Je suis ravie, *al hamdu lillâh*. ! Bon, c'est le début, alors ça manque encore un peu d'organisation, mais ça va... Justement, je voulais vous voir à ce propos. Cette année, beaucoup de monde viendra manger chaque soir. Beaucoup plus que l'an dernier. Surtout des étudiants étrangers. Ils me font vraiment pitié. Ils sont loin de chez eux, loin de leurs familles et de leurs amis, et ils ont peu de moyens. Des pauvres pleins de bonne volonté. La plupart des gens qui donnent un coup de main sont des étudiants, vous savez. Alors, je me suis dit que ce serait bien de vous avoir avec moi, si vous pouvez venir.

— Bien sûr qu'ils peuvent venir ! Ils doivent te donner un coup de main, s'écrie Jaddi Chrif. Il faut qu'ils fassent des efforts pour aider leurs frères et leurs sœurs. Et leur grand-mère, bien sûr. Il ne faut négliger aucune bonne action et demander à Allâh qu'Il accepte nos œuvres. Maintenant, il faut établir un planning et s'y tenir. Mais gardez quand même le mercredi et le samedi libres pour venir ici.

— Moi, je peux chaque soir, dit Safia.

— Non, mon cœur, c'est beaucoup trop, répond la grand-mère. Je ne vous demande de l'aide que deux ou trois fois par semaine chacun. Si vous voulez aider en cuisine, vous viendrez entre le *Dhuhr* et le *'Asr*. Si c'est pour l'organisation, les courses ou pour servir, alors venez à partir du *'Asr*. Qu'en dites-vous ?

— Moi, pour la cuisine, c'est impossible, dit Hasan. Sauf si vous voulez manger des chips et du thon en boîte. C'est ma spécialité, mais ce n'est pas très nourrissant, surtout en ce moment.

— Non, ça va bien, *bârakallâhu fik*, répond Jidda en riant. Tu feras plutôt le service. Tu sais faire ça au moins ?

— Oui, ça ira, je pense, dit Hasan, hilare. Je pourrais venir demain *in châ Allâh* parce que je n'ai pas cours l'après-midi, et pendant les vacances, on verra en fonction de mes entraînements.

— Très bien. Et vous, mes grandes ?

— Moi, je viendrai le week-end, *in châ Allâh*. Et quelques fois dans la semaine, pour la cuisine, dit Zeynab.

— Et moi, ce sera un jour sur deux, *in châ Allâh*, pour la cuisine aussi, dit Safia, qui connaît de bonnes recettes, que lui avait apprises sa mère.

— Eh bien, avec toi aux fourneaux, les gens vont se régaler, dit Jidda Fatima en souriant tendrement à sa petite-fille. En tout cas, mes enfants, je suis vraiment fière de vous. Je savais que vous alliez m'aider. Bon, pour le moment, je vous laisse. Je vais me reposer quelques minutes en haut.

— Repose-toi bien, dit Jaddi. Et qu'Allâh te soulage. Bon, c'est réglé, conclut-il. Il nous reste un tout petit peu de temps avant le *Maghrib*. Je propose qu'on en finisse rapidement maintenant. Alors, où en êtes-vous de votre réflexion ?

— On a tout trouvé, dit Hasan, sûr de lui.

— On va voir ça, répond Jaddi. Qui me fait un compte-rendu ?

C'est encore Zeynab qui s'y colle. Pendant quelques minutes, trois paires d'yeux sont tournées vers elle, trois paires d'oreilles ne perdent pas une miette de ses paroles. Et elle n'oublie rien. Elle réussit à exposer tout ce qui a été dit durant l'absence de Jaddi Chrif en un temps record.

— Voilà, dit-elle enfin.

Elle regarde maintenant sa cousine.

— Je n'ai rien oublié ?

— Non, tout y est.

Puis elle se tourne vers son grand-père :

— On n'a rien oublié, Jaddi ?

Jaddi prend un air sévère. Il mime le professeur en colère. Puis peu à peu, son visage s'éclaire et il sourit tendrement.

— C'est pas trop mal, en fait, mais il manque quand même des choses. Et des choses importantes.

Les enfants se demandent vraiment ce qu'ils ont pu oublier. Oh ! Des détails, sûrement !

— Reprenons, dit Jaddi, les fonctions des prophètes. Pour quelles missions Allâh a-t-Il envoyé Ses prophètes aux hommes ? Vous avez bien trouvé les trois fonctions principales. Toutefois, il manque des détails importants pour bien comprendre ces missions. C'est vrai qu'en gros les prophètes invitent les hommes à n'adorer qu'Allâh, qu'ils les préviennent contre les risques qu'ils prennent s'ils refusent de suivre le droit chemin, et qu'ils leur montrent comment adorer Allâh.

— Ouf ! dit Hasan. Je commençais à croire qu'on avait dit n'importe quoi !

— Non, non, rassure-toi. Mais ce que vous avez trouvé est insuffisant. C'est un genre de résumé.

— Oui, mais on n'avait pas beaucoup de temps.

— Et on avait faim.

— Et on était fatigués.

— Oui, je sais, dit Jaddi, légèrement agacé. Et il fait froid. Et il y a un trou dans la couche d'ozone. Et n'oubliez pas la pollution, la marée noire, la grippe aviaire, la grippe porcine... Mes pauvres petits ! Elles étaient si dures que ça, ces questions ? demande-t-il ensuite, en souriant. Pensez donc un peu aux gens qui n'ont rien à manger, rien pour se chauffer, ou nulle part où dormir !

Les enfants se demandent maintenant s'ils ont vraiment compris les questions de leur grand-père.

— Tu as raison, dit Zeynab. On se plaint pour rien. Les questions ne sont pas dures, mais il nous a manqué du temps.

— Voilà le problème, dit Jaddi. Normalement, des jeunes musulmans comme vous doivent pouvoir répondre à ces questions sans même réfléchir. Sinon, ça signifie que vous ne connaissez pas bien votre prophète. Quand on est attaché à son prophète, on doit le connaître.

Les enfants ont enfin compris. Ils ont honte de leurs petites excuses. Normalement, ils auraient dû connaître les réponses par cœur. Ils prennent conscience, à présent, qu'ils ne connaissent pas vraiment leur religion et qu'ils ne connaissent pas leur histoire. Ils se promettent une fois encore, en leur for intérieur, que désormais ils feront tout pour connaître l'islam et leur prophète. Ils s'en veulent aussi d'avoir déçu leur grand-père.

De son côté, Jaddi Chrif sourit intérieurement. Il savait bien que les enfants ne répondraient pas complètement aux questions. Et même si c'étaient des questions de base. Des questions très faciles. Que tout musulman doit connaître. Ils les avaient laissés répondre seuls, pour qu'ils puissent se rendre compte qu'il leur

restait du travail à faire pour bien comprendre toutes ces choses. Son objectif est atteint.

— Alors, quelles sont les fonctions des prophètes, Jaddi ? demande Zeynab, en saisissant son crayon.

— Le fond de la mission des prophètes, c'est la transmission totale et claire. On dit en arabe le *balâgh mubîn*. Et qu'est-ce que ça signifie, la transmission totale et claire ? Ça veut dire, d'abord, que les prophètes ont pour mission de transmettre. Et seulement de transmettre. Mais pas celle de guider, car c'est Allâh Seul qui guide. Et Allâh dit au Prophète dans le Coran qu'il ne sera jugé que pour la transmission du message, mais pas en fonction du nombre de personnes qu'il aura convaincues. D'ailleurs, il y a des prophètes qui n'ont pas réussi à convaincre une seule personne.

— Donc, ils doivent juste transmettre, c'est ça ? Ils transmettent quoi, exactement ? Les versets qu'Allâh leur révèle ?

— En partie, oui. En fait, ils transmettent la Révélation. Et la Révélation, ce n'est pas seulement le Coran.

— Ah bon !? s'écrient les enfants, fort surpris.

— Pourquoi êtes-vous surpris ? La Révélation ne s'arrête pas au texte du Coran. Réfléchissez un peu. Le Prophète a parlé de beaucoup de choses qui ne se trouvent pas dans le Coran. Il a interdit certaines choses, il en a ordonné d'autres, il nous a parlé des signes de la fin du monde, de la vie après la mort. Il nous a raconté des histoires sur les peuples passés, il nous a montré comment prier, comment jeûner. Il nous a parlé des anges, etc. Tout cela, il ne l'a pas inventé.

— Non, bien sûr, dit Zeynab. Il en a été informé par Allâh.

— Voilà, ma fille. Donc vous voyez bien qu'Allâh a révélé au Prophète bien d'autres choses en plus du Coran. C'est pour cela que le Prophète a dit cette parole authentique célèbre, rapportée

entre autres par Abû Dâwûd et At-Tirmidhiyy : « *J'ai reçu de la part d'Allâh le Coran, et j'ai reçu avec le Coran autre chose de semblable* ». Cette autre chose, c'est tout ce que le Prophète a dit et qui ne se trouve pas dans le Coran. Le Prophète a donc dû transmettre tout cela aux hommes : le Coran, et d'autres choses révélées elles aussi, qui expliquent le Coran.

— Je n'avais jamais pensé à ça, avoue Safia.

— C'est parce que tu ne lis pas assez, ma chère petite-fille. Parce que c'est une chose qui doit être connue par tous les croyants. Et on trouve cette information dans beaucoup, beaucoup de livres.

— C'est vrai, je suis un peu fainéante, je l'avoue.

— Bon, je vous disais aussi que la transmission était totale. Ça signifie que les prophètes transmettent tout, absolument tout ce qu'Allâh leur révèle. Ils ne cachent rien. Ils ne gardent rien pour eux. Et dans le Coran, Allâh a dit au Prophète que s'il avait caché le moindre mot de la Révélation, sa mission aurait été considérée comme ratée. Et pour cela, il aurait été puni dans l'Au-delà.

— C'est dans la sourate 5, *Al-Mâ'idah*, La Table servie, dit Safia, au verset 67. Allâh dit : **Ô toi, Mon messenger ! Transmets absolument tout ce qui a été descendu sur toi comme Révélation de la part de ton Seigneur et Maître. S'il s'avère que tu ne l'as pas fait, tu n'auras pas accompli ta mission de transmettre le message qu'Il t'a révélé.**

— Très bien. C'est pour cela que 'Â-ichah, une des femmes du prophète Muhammad, a dit que celui qui prétend que le Prophète n'a pas tout transmis est coupable de mensonge énorme contre Allâh. C'est une parole authentique rapportée par Muslim. Enfin, je disais que le message doit être clairement transmis. Les prophètes font tout ce qui leur est possible pour rendre le message clair. En fait, Allâh leur donne un message, et c'est eux qui sont chargés de l'expliquer clairement aux hommes. Ils détaillent les versets

généraux, ils expliquent comment on doit appliquer les ordres d'Allâh. Vous comprenez ? Dans le Coran, Allâh parle par exemple de la prière, du jeûne, de l'aumône, etc. Mais c'est au prophète de nous expliquer comment prier, à quelle heure, ou comment payer l'aumône, à qui, quand et combien, ou encore comment jeûner. Vous voyez combien cette mission est importante !

— *Mâ châ Allâh !* C'est vraiment intéressant, Jaddi. C'est tellement logique, en plus.

Jaddi sourit et continue.

— Et parfois, le prophète explique directement un mot qui n'est pas compris.

— Oh ! Je sais, se précipite Hasan. Je pense à un verset de la sourate 6, *Al-An'âm*, Le Bétail : **Ce sont ceux qui ont cru, sans salir leur croyance avec une injustice. Ce sont ceux-là qui sont en sûreté, et ils ont été guidés sur la voie de la vérité.**

— Bien, mon fils. C'est le verset 82. Et donc ?

— Eh bien, les compagnons se sont inquiétés parce qu'ils avaient interprété le mot « *injustice* » par le péché. Et ils ont demandé au Prophète : « *Mais qui parmi nous n'est pas injuste ? Qui parmi nous ne commet pas de péchés ?* » Et le Prophète a répondu : « *Non, vous avez mal compris. Il faut comprendre le mot « injustice » dans le même sens que dans la sourate 31, Luqmân, au verset 13 : « Ô mon fils ! Ne donne aucun associé à Allâh. Parce que donner des associés à Allâh est une injustice extrêmement grave !* ». En fait, le Prophète leur a expliqué que dans ce verset, le mot « *injustice* » signifie le fait de donner des associés à Allâh, d'adorer d'autres divinités qu'Allâh.

— Bravo, mon garçon ! Bravo ! Voilà. On a vu la fonction la plus fondamentale des prophètes. Toutes les autres découlent de celle-là. Alors, on va se dépêcher pour les autres fonctions. D'ailleurs,

vous en avez trouvé pas mal.

— Bon, ben, tu vois, on a quand même bien travaillé, dit Hasan.

— N'exagère pas, répond Safia. On n'a pas trouvé grand-chose.

— Si, si, vous avez trouvé des choses, mais il faut pousser votre réflexion plus loin. Donc, les prophètes ont pour mission principale de transmettre clairement le message et de faire en sorte qu'il soit compris correctement. Mais ce n'est pas tout. La deuxième fonction, c'est d'appeler les gens à les suivre.

— C'est quoi alors la différence avec la fonction principale ? demande Hasan.

— Souviens-toi de ce que j'ai dit, tu veux bien, Hasan ? Il y a une fonction générale. C'est de transmettre tout et de bien expliquer le message. Toutes les autres fonctions découlent de celle-là. Transmettre tout et clairement, c'est quoi ? C'est faire passer le message aux hommes sans le transformer et c'est expliquer ce que les hommes ne peuvent pas comprendre seuls. Vous comprenez ?

— Oui, c'est très clair, Jaddi, répondent les enfants tous ensemble.

— Mais si vous réfléchissez un peu plus, vous comprendrez que les prophètes ne se sont pas contentés de faire cela. Ils ne sont pas là juste pour poser le message sur la table et l'expliquer à ceux qui ne comprennent pas, puis pour leur dire après : « Très bien. Vous avez le message. Vous l'avez compris. J'ai rempli ma mission. Faites-en ce que vous voulez. Salut ! »

Les enfants sourient en imaginant un prophète se conduire de la sorte. C'est sûr, ça serait bizarre ! Mais ils ont compris que les prophètes faisaient plus que donner le message aux gens : ils devaient les pousser à suivre la voie droite. Et c'est ce que leur dit Jaddi Chrif :

— Les prophètes sont venus pour dire que leur message était

le seul message de vérité et inviter les gens à les suivre, c'est-à-dire à reconnaître Allâh, leur seul Créateur, Celui qui est le seul à pouvoir faire quelque chose pour eux, ou contre eux. Bref, ils sont venus pour faire ce qu'on appelle la *da'wat ilallâh*, c'est-à-dire pour inviter à n'adorer qu'Allâh et personne d'autre.

— Donc, résume Hasan, les prophètes viennent, posent le message sur la table, l'explique et disent : « Voilà le message. Il vient d'Allâh, votre Créateur. Si vous voulez être sauvés, abandonnez vos fausses croyances, obéissez-nous et adorons tous ensemble Allâh uniquement. »

— Oui, c'est ça, fiston. D'ailleurs, Regardez dans le Coran, au verset 36 de la sourate 16, *An-Nahl*, Les Abeilles. Lis-le pour nous, Zeynab !

La jeune fille tourne rapidement les pages de son exemplaire de la traduction du Coran. Tout de suite, elle reconnaît le verset que leur a récité Safia tout à l'heure : ***Oui, Nous avons envoyé à tous les peuples un prophète avec pour mission de dire qu'il faut absolument adorer Allâh, et rejeter toutes les autres divinités.***

— *Bârakallâhu fikum*, les enfants. Quand vous serez chez vous, lisez aussi la sourate 26, *Ach-Chu'arâ*, les Poètes. Et remarquez qu'à chaque fois Allâh ordonne à Ses prophètes de dire aux peuples : « ***Craignez Allâh et obéissez-moi !*** » Oui, « ***obéissez-moi*** ».

— C'est vrai ça ! dit Safia, qui aime beaucoup cette sourate. Donc ce que tu veux nous dire, c'est que les prophètes étaient très actifs dans la *da'wah*, c'est ça ?

— Ils étaient bien plus qu'actifs, tu veux dire ?! répond vivement Jaddi. Ils n'ont fait que ça toute leur vie : appeler les gens à adorer Allâh et tenter de convaincre les idolâtres que leurs divinités étaient fausses et qu'ils devaient suivre la voie d'Allâh. Regardez le prophète Nûh ! Combien de temps est-il resté au milieu de son

peuple avant le déluge ?

Hasan récite le verset 14 de la sourate 29, *Al-'Ankabût*, L'Araignée : ***Nous avons bien envoyé Nûh comme prophète à son peuple et il a prêché presque mille ans - à cinquante ans près -, jusqu'à ce que le déluge les prenne ; ils avaient à ce moment atteint un grand degré d'injustice.***

— Il a vécu 950 ans ? demande Zeynab.

— Non, répond Jaddi Chrif, il a été prophète auprès de son peuple durant 950 ans. Ce n'est pas pareil. Et il a fait quoi, pendant tout ce temps ? S'il devait juste transmettre le message et l'expliquer, 950 ans, c'est vraiment trop ! Regardez la sourate 71, *Nûh*, et lisez le début, des versets 5 à 10.

Les enfants plongent le nez dans leur Coran et lisent les versets. Ils sont très clairs, c'est vrai. Nûh n'a cessé d'inviter les gens à le suivre : ***Nûh dit : « Ô ! Mon Seigneur ! Nuit et jour, je n'ai cessé d'appeler mon peuple à T'adorer. Mais plus je les appelais et plus ils refusaient d'entrer dans l'islam et d'accepter la foi. Et puis à chaque fois que je les ai invités à T'adorer pour gagner Ton pardon, ils se sont bouchés les oreilles avec leurs doigts pour ne pas m'entendre, ils ont couvert leur tête et leur visage avec leurs vêtements pour ne pas me voir. Ils sont restés fermes dans leur égarement, et ils ont méprisé la vérité avec un grand orgueil. Et puis je les ai appelés à l'islam de manière officielle. Parfois, je leur parlais à tous à haute voix, parfois j'isolais certains pour leur parler seul à seul, pour leur dire : "Demandez à votre Seigneur de vous pardonner. Il donne facilement de Son pardon au pécheur qui revient à Lui." ».***

— Vous voyez, les enfants, il ne s'arrêtait pas une seule minute, notre prophète Nûh ? Vous comprenez maintenant que les prophètes ne font pas que transmettre. Ils font tout pour être obéis par leur peuple, car ils sont le seul espoir des hommes pour être guidés et échapper au châtement. Ils veulent que leur peuple soit

sauvé, et ils ne ménagent pas leurs efforts. D'ailleurs, regardez ce que dit Nûh, dans cette même sourate, au verset 21.

Et il récite lui-même le verset, qu'il traduit dans la foulée : ***Nûh dit : « Seigneur ! Ils ont refusé mon appel et me désobéissent. Les gens continuent à suivre leurs chefs qui ont, c'est vrai, beaucoup de richesses et de grandes familles. Mais leurs richesses et leurs enfants ne font qu'augmenter leur perte ici-bas et dans l'au-delà. »*** Vous voyez ? Le prophète doit chercher à se faire obéir, et c'est pour cela que Nûh dit : ***« Ils ne veulent pas m'obéir ! »***

Oui. C'est clair pour les enfants. Lumineux, même. La fonction de Nûh, comme de tous les prophètes, était bien d'inviter les gens à le suivre et à obéir. C'est pour cela qu'il s'est plaint à Allâh que son peuple continuait à lui désobéir. Tout ! Les prophètes tentent tout, pour que les gens abandonnent leurs faux dieux et adorent enfin Allâh, le seul qui mérite d'être adoré.

Hasan est en plein dans sa réflexion sur la vie de Nûh, quand l'alarme de sa montre se met à retentir. Il ne reste plus beaucoup de temps avant le *Maghrib* !

— Jaddi, il faut qu'on pense à partir bientôt. La prière du *maghrib* est dans à peine trente minutes.

Hasan aime beaucoup prier le *Maghrib* à la mosquée pendant ramadhâne. « La prière des affamés d'Allâh », comme il l'appelle. Parce que les quelques gens qu'on trouve à la mosquée, au moment de la rupture du jeûne, sont des affamés. Affamés dans tous les sens du terme. Ils ont faim de nourriture, c'est vrai, mais plus faim encore d'adorer Allâh, au moment où la plupart des gens prient chez eux, pour pouvoir vite manger, juste après. Et Hasan aime se retrouver avec ces affamés, qui ont choisi de prier à la mosquée, et de laisser le repas pour un peu plus tard. On

rencontre un autre genre d'affamés d'Allâh, à cette heure-là : ce sont les pauvres, invités dans la maison d'Allâh à prendre un bon repas préparé par les musulmanes. Hasan, souvent, leur apporte de quoi rompre le jeûne, des dattes ou du lait battu. Il aime cette ambiance spéciale, cette ambiance unique, dans une mosquée presque vide. Les gens attendent l'appel à la prière pour manger quelques dattes et faire beaucoup d'invocations. Puis, ils attendent l'imam pour prier. Après seulement, ils repartent chez eux pour le repas. Oui, vraiment, il aimait ça, Hasan : prier avec les gens pauvres et ceux qui aiment la mosquée, malgré les tiraillements dans leur estomac !

— Déjà ? dit Jaddi. Bon, on avance plus vite, alors. Donc, en plus de transmettre le message complet, de l'expliquer et d'appeler les gens à adorer Allâh, les prophètes ont pour fonction de menacer ceux qui leur désobéissent et de donner de bonnes nouvelles à ceux qui obéissent. C'est ce qu'on appelle en arabe *indhâr*, pour l'avertissement, et *tabchîr*, pour l'annonce des bonnes nouvelles.

— Mais ça, on l'a déjà dit, non ? On avait trouvé avant que tu arrives.

— Oui, répond Jaddi. Mais vous n'avez parlé que de ce que les prophètes annoncent pour après la mort. C'est vrai, les prophètes avertissent les mécréants qu'ils iront en Enfer et ils annoncent le Paradis pour ceux qui croient. Et Allâh dans le Coran nous décrit longuement le Paradis et les joies de ses habitants, d'un côté, puis de l'autre, Il nous informe sur les châtiments et les souffrances qui attendent ceux qui iront en Enfer. D'ailleurs, si vous regardez les paroles prophétiques, vous apprendrez que le châtiment ou la récompense commencent dès la mort, à peine enfermé dans la tombe. Mais ce n'est pas tout. Les prophètes annoncent aussi des

choses aux gens, déjà pour cette vie-là !

— Ah bon ? s'étonne Zeynab. Ils ne viennent pas que pour parler de l'Au-delà ?

— Non, ma fille. L'islam promet à celui qui adore Allâh une vie pleine de bonheur, de satisfaction, de sérénité et d'épanouissement. C'est totalement logique : Allâh envoie Ses prophètes par miséricorde pour les hommes. C'est bien normal que ceux qui obéissent vivent heureux sous la miséricorde d'Allâh, satisfaits de ce qu'ils ont. Même s'ils n'ont pas grand-chose. Et même si les temps sont durs. D'un autre côté, ceux qui n'obéissent pas aux prophètes risquent une vie pleine d'angoisses, l'insatisfaction en permanence, et la destruction de leurs biens et d'eux-mêmes.

Puis Jaddi Chrif donne des exemples de versets du Coran pour appuyer ses paroles. D'abord le verset 97 de la sourate 16, *An-Nahl*, Les Abeilles, pour les croyants qui obéissent aux prophètes : **À celui qui a pratiqué et qui pratique le bien, qu'il soit un homme ou une femme, à condition qu'il soit croyant sincère, Nous lui donnons sur Terre une vie heureuse pleine de biens licites.** Puis le verset 124 de la sourate 20, *Tâ-Hâ*, pour les hommes qui les rejettent : **Et celui qui se détourne de Ma religion et ne suit pas le guide n'aura qu'une vie totalement misérable et pleine de gêne.**

Les enfants sont surpris. Ils connaissent ces versets. Enfin, vaguement, apparemment. Mais ils n'avaient jamais réfléchi à cela. Pour eux, pratiquer l'islam, ça ne sert qu'à gagner le ticket pour le Paradis et à échapper à l'Enfer. Ils n'avaient pas compris qu'ils gagnaient le bonheur et la sérénité sur Terre. Ils réfléchissent à ce que serait leur vie sans l'islam, sans avoir de preuves sûres qu'ils sont sur la bonne voie. Comment pourraient-ils s'en sortir dans les moments de déprime ? Dans les moments difficiles de la vie ? Les études, le boulot, pas d'avenir, pas de projet, pas de sécurité... Comment pourraient-ils s'en sortir s'ils ne pouvaient pas

invoquer le Créateur et Lui demander Ses faveurs ? Sans aucun doute, la vie serait, par moment, bien angoissante et dure à vivre. Presque sans issue et pleine de désespérance.

## 15

C'est Jaddi qui les tire de leur profonde réflexion :

— Bien. Ensuite, les prophètes sont venus pour purifier les hommes. Safia, récite-nous le début de la sourate 62, *Al-Jumu'ah*, Le Vendredi.

Safia s'exécute et lit le verset 2 : ***C'est Lui qui a envoyé aux Arabes - qui n'avaient pas reçu de Livre de la part d'Allâh, qui ne savent ni lire ni écrire dans leur majorité - un prophète issu de leur propre peuple et de leur condition, qui leur lit malgré cela les versets d'Allâh, qui les rend complètement purs, leur enseigne le Livre d'Allâh et la compréhension juste de la religion. Alors qu'avant cela ces Arabes ne vivaient que dans un égarement profond, bien loin de la vérité.***

— Ça veut dire quoi « **les rendre complètement purs** » ? demande la petite Zeynab.

— Ça veut dire bien des choses, ma fille, répond Jaddi. Tu vois, quand un prophète est envoyé à son peuple, c'est que le peuple est souillé, soit par l'ignorance, soit par la perversion et la rébellion, comme on a dit tout à l'heure quand on a parlé de la différence entre *nabiyy* et *rasûl*. Les cœurs sont souillés par les péchés, les fausses croyances, les défauts, et les sociétés sont souillées par les meurtres, le désordre, l'insécurité, la pauvreté, le vol, l'injustice. Parce que, quand on est ignorant, on désobéit sans même en avoir conscience au Créateur et on devient pervers, sans foi ni loi, on fait n'importe quoi. Parce qu'on n'a rien ni personne pour apprendre comment s'en sortir. Les gens sont livrés à eux-mêmes. Et peu à peu, les hommes et les sociétés dérivent vers le chaos et l'anarchie. On ne sait plus où l'on en est, ni comment faire pour améliorer les choses. Alors les prophètes sont venus nettoyer tout cela. Ils sont venus dire aux gens que leur croyance et leur